

fournaise ardente s'échappent les torrents de flammes qui n'attendent que des souffles d'apôtres pour incendier le monde. Tout feu pour nous, ce Cœur divin n'obtiendra-t-il donc pas que nous soyons pour lui tout amour ? Puissent les dévouements suscités par ce généreux amour justifier bientôt le mot de Pie IX : " La dévotion au Sacré Cœur doit être le salut du monde ! " Léon XIII a confirmé cette parole, dans son discours aux Associés de l'Apostolat : " Elle est le remède efficace aux maux qui nous affligent... JÉSUS-CHRIST, par ce moyen, a voulu rappeler à lui le monde errant et le réconcilier avec lui. "

Ah ! si les chrétiens prévaricateurs, si les sociétés coupables, si ce " monde errant " consentaient à embrasser par le cœur cette dévotion du cœur, les âmes ne seraient-elles pas du même coup pleinement converties à DIEU ? Et qu'aurions-nous de plus à attendre pour voir s'accomplir cette indispensable et universelle *réparation*, objet de nos incessantes prières ?

3. D'autre part, ne craignons pas de l'affirmer : ce qu'il faut tout d'abord, pour faire tête à l'antichristianisme pratique universellement organisé par la Franc-Maçonnerie, c'est la dévotion au Sacré Cœur, *organisée* elle aussi *partout*, et mise en pratique *journalière* ou plutôt *continu*

Nos Associés connaissent trop bien l'*organisation* si simple de notre Ligue du Sacré Cœur pour qu'il soit nécessaire d'en rappeler ici les éléments. Quant à son *extension*, le Cœur de Jésus ne semblerait-il pas se complaire, en dépit des obstacles et des traverses, à la rendre telle, de jour en jour, qu'aucune œuvre arborant l'étendard du Sacré Cœur ne saurait, sous ce rapport, lui être comparée dans l'Eglise de DIEU ?

Toutefois, abstraction faite des divers degrés et des pratiques complémentaires, le point capital de l'Œuvre sera toujours ce que nous appelons sa *pratique essentielle*, pratique *journalière*, et en quelque sorte *incessante*. Pratique sanctifiante aussi, car, bien accomplie chaque matin, cette offrande de toutes nos journées au Cœur de Jésus n'est rien moins qu'une consécration personnelle à ce divin Cœur ; consécration non seulement effective, non seulement efficace, mais permanente, et tendant à devenir comme la respiration perpétuelle des âmes dévouées.

Croisade sainte, en vérité, que cette croisade de priants qui, s'efforçant, suivant le conseil de saint Augustin,